

Appel à communication

Les noms en contexte

D'un point de vue linguistique, les noms permettant de référer aux personnes représentent dans toute analyse de texte ou de discours une unité linguistique hautement pertinente. Ils contribuent à l'identification de la personne (par exemple lors de l'ouverture d'une discussion), tout en donnant à voir comment celle-ci est positionnée face aux autres interlocuteurs et quelle image d'elle-même elle veut exprimer, participant ainsi à la définition de la relation interlocutive. Ainsi, que ce soit dans le parler quotidien, à l'école ou dans les textes de spécialité, à l'oral comme à l'écrit, les noms sont utilisés avec une visée déterminée et ils reçoivent une part importante de leur signification par leur inscription dans un contexte.

Le libellé des adresses électroniques donne de bons exemples de ces phénomènes : comme le disait récemment un universitaire, chacun n'a qu'une seule adresse électronique correcte ; et, pour lui, c'était : «Robert.Meyer@uni-heidelberg.de». Pourtant, on peut avoir d'autres attitudes envers son identité virtuelle: comme par exemple cette enseignante qui distribue à son nouveau lieu de travail une carte de visite avec cette adresse : «chienfou@gmx.ch »... Il semble bien, au vu de ces deux exemples, que l'expression sociale de son identité personnelle n'ait pas la même valeur pour tous les internautes...

Le choix des termes d'adresse constitue lui aussi une dimension pertinente en contexte : il pourrait être instructif par exemple d'examiner, dans le discours scolaire, si on s'adresse aux élèves par leur prénom ou par leur nom ; ou encore si, dans les situations de loisirs, on s'adresse les uns aux autres en utilisant plutôt des sobriquets, des « petits noms », voire des termes relevant de ce qu'on nomme les « insultes rituelles ».

Plus généralement, ces observations soulèvent différentes questions :

- comment nous nous y prenons pour référer aux personnes, y compris la sienne, dans la communication quotidienne, écrite et orale, dans les situations privées, semi-publiques ou publiques ? A quels types de syntagmes et quels types de détermination avons nous recours ?
- certaines régularités d'utilisation, règles d'usage, peuvent-elles être décrites en liaison avec des genres de textes ?
- Quand utilisons-nous les surnoms ? les prénoms ? les noms ? les diminutifs ?...

La linguistique appliquée n'a encore guère apporté de réponse empiriquement argumentée à de telles questions. L'usage des pseudonymes sur internet – entre autres dans ses usages propres à la Suisse – n'a guère non plus fait l'objet de recherches, ni en ce qui concerne leur forme ni en ce qui concerne leur emploi. Ce sont ces questions qui feront l'objet de la Journée d'étude 2003 de l'Association suisse de linguistique appliquée (VALS/ASLA), intitulée « Les noms en contexte». Il s'agira donc d'examiner les noms personnels sous les différents aspects de leur inscription dans le discours oral ou écrit, dans le but d'apporter un éclairage original à l'onomastique et, grâce à une description contextualisée de l'usage des noms, de rendre possible une meilleure compréhension, linguistiquement et culturellement ancrée, de cette thématique.

Si vous souhaitez présenter une communication (20 minutes suivies de 10 minutes de discussion), veuillez envoyer un résumé de 200 mots (au maximum) au plus tard **le 16 juin 2003**, à Dr. Eva L. Wyss, Deutsches Seminar, Universität Zürich, Schönberggasse 9, 8001 Zürich. (elwyss@ds.unizh.ch)

Les intervenant-e-s pourront faire leur présentation dans la langue de leur choix. Il n'est pas prévu de traduction mais chacun-e est invité-e à prévoir des outils d'aide à la compréhension interlinguistique.